Lettre aux parrains et donateurs

Novembre 2024*

66 programmes dédiés à l'enfance en détresse
soutenus dans 14 pays

Les lettres aux parrains et donateurs sont également disponibles sur **www.amisdesenfantsdumonde.org**

*Cette lettre a été envoyée en impression fin octobre et traite de la situation connue à cette date.

Les amis des enfants du monde

Madagascar.

Chers parrains, chers donateurs,

Pour désengorger la capitale Antananarivo et pour limiter la pollution, le gouvernement a prévu la construction de deux lignes de téléphérique, dont la première était inaugurée au mois de juin dernier. Cette promesse présidentielle a vu le jour malgré de nombreuses critiques, notamment en raison du prix du billet, jugé inaccessible pour la majorité des Malgaches.

Annoncé à près d'un euro, le tarif dit 'abordable' pour la classe moyenne est hors de prix pour 80 % de la population qui vivent en situation de grande pauvreté.

Comparé au prix du billet en taxi Be (environ 15 centimes d'euros), moyen de transport le plus répandu sur la Grande Île, beaucoup se demandent qui aura les moyens de prendre ce téléphérique.

Sur l'île, le réseau ferroviaire est quasi inexistant et nous observons, de mission en mission, que l'état des routes ne s'améliore pas. Dans la capitale, les habitants constatent la vétusté des digues, le manque de canaux d'évacuation et une gestion des déchets défaillante. Quelle opportunité de construire un tel ouvrage, illustration du décalage entre les projets politiques et les besoins fondamentaux de la population ?

Heureusement, nos partenaires au sein de la société civile, sont présents sur le terrain auprès des populations les plus vulnérables. Par leur action, ils contribuent à améliorer leurs conditions de vie.

Ainsi, KOZAMA a inauguré en 2023 son projet éducatif novateur dans la région d'Antsirabé, visant à renforcer l'éducation préscolaire et primaire publique dans un contexte semi-rural.

L'équipe Madagascar vous remercie pour votre générosité et votre fidélité et vous souhaite une belle année 2025.

L'équipe Solidarité Internationale Madagascar :
Alain Chaillou, Fanny Fontaine, Catherine Marcy,
Michel Maréchal, Gérard Mazé.

agissons durablement pour les enfants

tous mobilisés !

ACCOMPAGNER VERS UN MEILLEUR AVENIR

Accéder à un métier rémunérateur : la formation des jeunes femmes

Lors de notre mission en avril, nos trois partenaires KOLOAÏNA, GRANDIR À ANTSIRABE et KOZAMA ont eu à cœur de nous faire partager leur engagement, leurs projets. Un fil rouge se dégage, transversal à leurs différentes activités : développer l'insertion professionnelle des bénéficiaires des programmes et rechercher une qualité de la formation continue des professionnels en charge de leur accompagnement.

Dans ce pays où la précarité du travail est telle que les revenus ne permettent pas toujours de faire deux repas par jour, l'accès à un emploi est une priorité. Bien souvent les jeunes mères n'ont pas le niveau requis pour prétendre à une formation professionnelle « classique ». KOLOAÏNA vient de recruter un chargé d'insertion professionnelle et depuis un an propose à ces jeunes femmes deux formations : la couture ou le crochet (raphia).

Nous avons assisté à ces formations : groupes de paroles 1 heure par semaine sur la sensibilisation à l'insertion professionnelle, atelier couture qui réunit 11 jeunes femmes trois demi-journées par semaine ou atelier crochet pour 14 jeunes femmes deux fois par semaine pendant trois mois.

Un partenariat est créé avec des entreprises qui passent des commandes aux jeunes femmes formées et se chargent de la commercialisation de leurs réalisations.

Des jeunes femmes réunies pour apprendre un métier rémunérateur

L'insertion professionnelle des enfants des rues

Lors de l'accueil des enfants des rues au Centre d'Hébergement Temporaire (CHT), GRANDIR À ANTSIRABE leur propose une remise à niveau. Cette année, grâce à l'accompagnement individuel d'une institutrice, trois d'entre eux ont obtenu le CEPE (certificat d'études), premier échelon pour poursuivre des études ou une formation.

Par ailleurs, 12 jeunes, anciens du CHT, ont accédé à la formation professionnelle. L'un d'entre eux, après un an d'internat, s'est formé aux métiers du bâtiment, un autre à la pâtisserie. Après des années à vivre au jour le jour dans la rue, ils peuvent enfin prétendre à une insertion socio-professionnelle.

Formation des éducateurs et des instituteurs par KOZAMA

« Un enfant bien instruit est un meilleur lendemain pour le pays »

Afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et de faire aimer l'école aux enfants, KOZAMA forme chaque année des enseignants de primaire et des éducateurs de préscolaire à la pédagogie didactique et ludique.

Dans ce pays où 80 % des enseignants n'ont reçu aucune formation initiale, l'association propose un système de formation – suivi – accompagnement – évaluation, accueilli avec enthousiasme. Cela leur apporte une plus grande légitimité, garante d'une insertion professionnelle durable.

Éducatrice d'une classe de préscolaire en interaction avec les enfants

Cour de récréation du préscolaire. Un environnement végétal soigné

Création d'une antenne de KOZAMA à Antsirabe

Scolariser les enfants de 5 ans en préscolaire est obligatoire à Madagascar, sans que les moyens ne soient mis en œuvre. KOZAMA intervient sur les écoles primaires publiques (EPP) en formant les directeurs et les éducateurs. Chaque éducateur est visité et accompagné une fois par mois.

Présent seulement dans la capitale, KOZAMA, après une étude approfondie sur trois zones du pays, a décidé d'étendre son intervention dans le développement du préscolaire en ouvrant en septembre 2023 une antenne à Antsirabe. Avec la coordinatrice de l'équipe, nous avons visité l'école primaire publique (EPP) d'Ambalavato.

Pour la première année, 14 écoles sont concernées. Toutes les écoles de la ville devraient être couvertes d'ici quatre à cinq ans.

Près de 60 élèves composent 2 classes de préscolaire à l'EPP d'Ambalavato. L'espace dédié est isolé du reste de l'école par des barrières colorées. L'aire de récréation comprend une pelouse, des jeux, dont un toboggan offert par KOZAMA et des balançoires financées et installées par les parents. Sous l'impulsion de la directrice, les parents s'impliquent également dans l'entretien des classes après les cours.

Les chances de réussite augmentent de 30 % lorsqu'un enfant a fréquenté un centre préscolaire. L'amélioration de l'accès et la qualité de l'enseignement est un des objectifs de KOZAMA ; il entend également redonner confiance au système public.

Un bâtiment de l'école construit avec des matériaux traditionnels utilisés par l'ethnie locale, les Sakalava

La reconstruction d'une école avec GREEN N'KOOL

Un projet de reconstruction d'une école rurale sur l'île de Nosy Be a été finalisé fin 2023 avec GREEN N'KOOL. Ce projet fait actuellement l'objet d'une recherche de financement par le mécénat.

Cette association soutient une communauté villageoise, essentiellement composée de familles de pêcheurs. Comme dans de nombreuses zones rurales, l'État est absent ; le village n'est accessible que par une piste en mauvais état.

L'école a été détruite par des cyclones en 2021 et 2022. Des travaux d'urgence ont été réalisés pour maintenir partiellement l'activité scolaire. L'objectif est de reconstruire une école primaire en dur pour une cinquantaine d'enfants. Les familles de pêcheurs vivent dans la précarité du fait du contexte insulaire et des périodes d'interdiction de la pêche. Pourtant, malgré leurs faibles moyens, ils assurent le fonctionnement de l'école et versent, quand ils le peuvent, les salaires des enseignants. GREEN N'KOOL associe les familles et la communauté en les mobilisant sur des activités génératrices de revenus.

La scolarisation des enfants dès le plus jeune âge est capitale. Elle évite aux enfants de travailler trop jeunes et lutte contre le tourisme sexuel pour les jeunes filles.

GREEN N'KOOL promeut une économie circulaire dans un objectif de développement durable. Ses bénéfices permettent la réinsertion socioprofessionnelle de populations vulnérables.

TÉMOIGNAGES

Les assistantes sociales interviennent dans des conditions difficiles. Pourtant, même si la part administrative de leur travail tend à augmenter, elles restent très attachées au travail de terrain.

Felana,
assistante sociale
à GRANDIR À ANTSIRABE

Le plus important est le renouement de l'enfant avec sa famille. Si l'enfant le souhaite, on l'accompagne dans sa famille ; s'il ne veut pas, nous y allons seules. Les familles cumulent plusieurs difficultés (grande précarité, alcoolisme, violence) mais elles acceptent de nous recevoir.

S'il n'y a pas de renouement possible, nous devons travailler à une autonomisation du jeune.

Créer du lien avec les familles est une partie importante de notre travail. En janvier 2024, nous avons été formées à la gestion du budget familial. Et maintenant nous organisons des réunions pour transmettre ce que nous avons appris. Deux samedis par mois nous organisons aussi des ateliers de médiation artistique en lien avec ASMAE (Association Sœur Emmanuelle). Le travail en réseau avec d'autres associations et institutions est très important.

Josiane,
assistante sociale
de KOLOAÏNA

Ce qui prend le plus de place, ce sont les problèmes économiques des familles et le manque d'emploi.

Les familles reçoivent parfois de la nourriture ou de l'argent, comme en période pré-électorale. Dans ces conditions, notre intervention est compliquée car elles sont moins motivées pour trouver des solutions à leurs problèmes.

J'aime aider les familles pour améliorer leur vie. Même s'il n'y a qu'un petit changement, c'est déjà beaucoup.

Pour l'alcoolisme des femmes, nous prenons le temps d'écouter la femme dont le vécu lourd remonte souvent à son enfance. Après cette libération de la parole, il est plus facile d'aborder l'accompagnement.

Pour la santé des petits enfants, avec des problèmes de grippes et de diarrhées, je travaille en partenariat avec des Centres de Santé, Graine de bitume, etc.

Les amis des enfants du monde

Association reconnue d'utilité publique et Organisme de Solidarité Internationale

Les Amis des Enfants du Monde | Tél. : 01 42 53 98 16
9 rue Delerue - 92120 MONTROUGE
contact@amisdesenfantsdumonde.org
www.amisdesenfantsdumonde.org

Pour écrire à l'équipe pays :
madagascar@amisdesenfantsdumonde.org

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :
www.amisdesenfantsdumonde.org

DÉFISCALISATION DES DONS DE 75 % | 100 € DONNÉS = 25 € DÉPENSÉS
après réduction d'impôts. Plus d'informations sur www.amisdesenfantsdumonde.org

Nos programmes d'aide à l'enfance à Madagascar.

BUDGET GLOBAL 2024

71 500 €

KOZAMA

KOZAMA ÉVEIL

Éveil et soutien à la relation Mère-Enfant **12 500 €**

852 duos parent-enfant (de moins de 2 ans), présents régulièrement dans les ateliers du centre KOZAMA ou dans des structures extérieures.

Bénéficiaires
852 enfants et leurs parents

KOZAMA ÉDUCATION

Préscolarisation **10 000 €**

Soutien à 74 classes de préscolaire.
Taux d'accès en primaire : 95 %.

Bénéficiaires
2 143 enfants de 3 à 5 ans

Soutien scolaire **11 000 €**

Élèves de CP, CE1, et CE2 dans 13 écoles primaires publiques.
Taux de passage dans la classe supérieure :
66 % des élèves soutenus.

Bénéficiaires
1 993 élèves

GRANDIR À ANTSIRABÉ

Protection des enfants des rues **19 000 €**

30 enfants de la rue – 8 à 16 ans – sont hébergés chaque nuit dans le Centre d'Hébergement Temporaire (CHT).
10 enfants bénéficient de soins médicaux et psychologiques, lors de chacune des deux maraudes nocturnes hebdomadaires.
23 enfants sont dans un processus de réintégration familiale, d'insertion scolaire et d'insertion socio-professionnelle.

Bénéficiaires
320 enfants

KOLOAÏNA

Accompagnement psycho-social des familles **19 000 €**

885 femmes et leurs familles accompagnées à domicile dont 146 femmes victimes de violences conjugales.
2 157 certificats de naissance obtenus pour des enfants de moins de 12 ans.
53 femmes formées avec 79 % d'insertion professionnelle.

Bénéficiaires
885 familles